

député puisse retarder nos travaux, peut-être même aura-t-elle l'effet contraire. En ce qui concerne notre calendrier, j'espère que nous serons à même d'en informer les députés dès la semaine prochaine afin qu'ils puissent prendre les dispositions qu'ils jugent bonnes pour cet été.

* * *

AFFAIRES EXTÉRIEURES

PAKISTAN ORIENTAL—L'ENVOI DE SECOURS—LES ENTRETIENS AVEC LA CROIX ROUGE

M. Andrew Brewin (Greenwood): Ma question s'adresse au premier ministre. Compte tenu de la déclaration faite ici hier par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures suivant laquelle le gouvernement avait l'intention de prêter assistance au Pakistan oriental, le premier ministre peut-il nous dire exactement si cette question a été discutée avec la Croix Rouge internationale?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, je sais que le Haut-Commissaire du Canada se trouve au Pakistan oriental et non à Yslamâbâd et qu'il a demandé à faire rapport au gouvernement sur la possibilité de transporter des quantités importantes de produits alimentaires et autres vers le Pakistan oriental lorsque le gouvernement de ce pays en fera la demande. Je puis également dire que j'ai été en rapport avec le président du Pakistan. Cependant, en ce qui concerne la Croix Rouge, j'ignore si des discussions ont eu lieu.

* * *

LA JEUNESSE

LE PROGRAMME PERSPECTIVES-JEUNESSE—LA TRANCHE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

M. W. B. Nesbitt (Oxford): Ma question s'adresse au ministre de la Défense nationale. Lundi prochain, par exemple, le ministre pourrait-il faire une déclaration à l'appel des motions nous informant de la façon dont se déroule la tranche du programme d'emploi d'été pour les étudiants qui lui a été confié, si toutes les places sont prises ou s'il peut encore satisfaire d'autres demandes? Ma question est motivée par le fait que la participation du ministre à ce programme est probablement la plus réalisable, et nous aimerions savoir comment les choses marchent.

L'hon. Donald S. MacDonald (ministre de la Défense nationale): Je vais étudier l'éventualité d'une déclaration. Je peux dire qu'en général, et comme l'année dernière, nous avons reçu plus de demandes que nous ne pouvions en satisfaire.

M. Nesbitt: Comme beaucoup de demandes n'ont pu être satisfaites, le ministre pourrait-il demander à ses collègues du cabinet l'autorisation ou les sommes nécessaires à l'élargissement du programme?

M. l'Orateur: A l'ordre. Je dois signaler aux députés que nous prenons du retard.

[Le très hon. M. Trudeau.]

L'ÉNERGIE

LE PROJET D'AMÉNAGEMENT DU QUÉBEC—LES ENTRETIENS FÉDÉRAUX-PROVINCIAUX AU SUJET DU DÉTOURNEMENT DES EAUX ET DE L'EXPORTATION

L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition): J'ai une question à poser au très honorable premier ministre au sujet de l'aménagement énergétique de grande envergure par la province de Québec. Nous dirait-il s'il y a eu des entretiens entre son gouvernement et celui du Québec sur la dérivation des eaux, dans le cadre d'un projet dans ce sens sous la juridiction du gouvernement canadien, et des entretiens concernant l'exportation d'énergie par suite de cette dérivation?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Je prends note de la question et demanderai au ministre que la chose intéresse de répondre. Personne ne m'a consulté personnellement à ce sujet.

LE PROJET D'AMÉNAGEMENT DU QUÉBEC—LES RÉPERCUSSIONS ÉCOLOGIQUES DU DÉTOURNEMENT DE COURS D'EAU

M. J. P. Nowlan (Annapolis-Valley): Au début de la semaine, j'ai demandé au ministre des Pêches et des Forêts si des fonctionnaires de son ministère avaient étudié les problèmes d'ordre écologique suscités par la dérivation de cinq grands cours d'eau dans le cadre de ce projet. Le ministre avait alors répondu qu'il tâcherait de se renseigner et d'informer la Chambre. Est-il en mesure de nous dire maintenant quel a été le rôle de son ministère et des fonctionnaires du Québec à ce sujet?

L'hon. Jack Davis (ministre des Pêches et des Forêts): Je n'ai pas eu connaissance d'études de ce genre. Je continue néanmoins de me renseigner pour être bien sûr qu'aucun fonctionnaire n'a fait d'enquêtes sur le détournement des eaux.

LA VENTE D'ÉLECTRICITÉ À DES CAPITALISTES AMÉRICAINS

M. Eldon M. Woolliams (Calgary-Nord): Vu les questions précédentes sur cet aménagement, le premier ministre nous dirait-il s'il a eu des entretiens avec le premier ministre du Québec au sujet de la vente de l'Hydro-Québec ou de cette compagnie pour deux milliards de dollars à des financiers des États-Unis, car le gouvernement semblait s'intéresser énormément à une compagnie de Calgary, la Home Oil?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Il s'agit, sauf erreur, de la vente d'électricité et non d'une compagnie. La Chambre sait très bien que le gouvernement voit d'un œil favorable la vente de pétrole canadien; il est donc normal qu'il en soit de même pour la vente d'électricité en cas opportun.

M. l'Orateur: A l'ordre.

L'hon. M. Pepin: Monsieur l'Orateur, me permettez-vous d'ajouter quelque chose à la réponse du premier ministre?